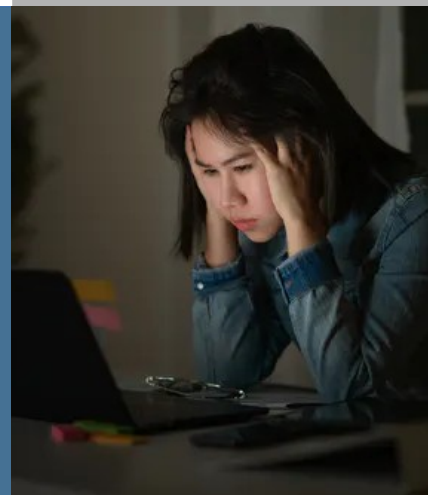


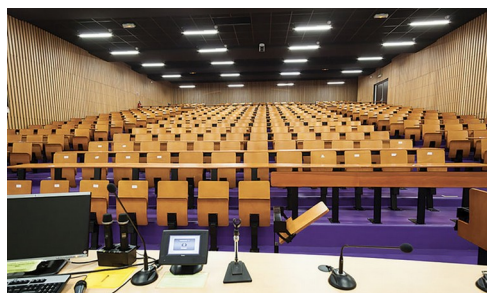
# [Quoi de 9 ?]

9 février 2021

Les 9 infos du mois



## À la [1] : souffrances dans l'Enseignement supérieur



"Durant la pandémie de COVID-19, l'Enseignement supérieur a été frappé d'un état d'urgence. La crise engendrée par la fermeture des campus et le « basculement » soudain vers l'apprentissage en ligne ont ouvert les portes aux velléités des acteurs privés et des sociétés commerciales souhaitant reconfigurer le secteur". Ces mots ouvrent le rapport "Pandémie de privatisation dans l'Enseignement supérieur : technologies de l'éducation & réforme des Universités" réalisé par Ben Williamson & Anna Hogan pour l'Internationale de l'Éducation et publiée ce 9 février. Ils mettent en évidence l'une des difficultés rencontrées par l'Enseignement supérieur dans ce contexte de crise sanitaire.

La 3e édition du « Cahier de tendances de l'ESRI » de l'AEF évoque également cette intrusion massive du numérique dans les universités françaises peu préparées à en faire un usage intensif. Au-delà des carences matérielles et la faible maîtrise -faute de formation- d'une pédagogie numérique pour de nombreux enseignants-chercheurs, ce sont aussi les troubles psychologiques et sociaux des étudiant.e.s qui sont mis en avant. En effet, privé.e.s de vie sociale et de petits boulots, nombres d'étudiant.e.s ont été ainsi condamné.e.s à suivre -plus ou moins- des heures de cours, seul.e.s derrière leur écran.

Une situation difficile et inégalitaire.

La question se pose donc maintenant de la suite. **Quelle place sera dorénavant faite à l'enseignement à distance ? Comment seront prises en charge les difficultés rencontrées par les étudiant.e.s ? Quelles formations pour les enseignant.e.s ?** Plus que jamais, la question de l'université de demain se pose.

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/01/28/penser-lenseignement-superieur-du-xxie-siecle/>

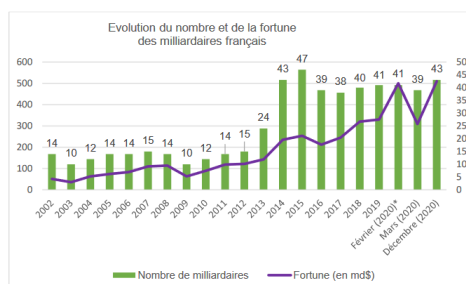
## Les [Chiffres] à retenir : 43 milliardaires et des millions de pauvres

Si la pandémie a un impact lourd sur l'ensemble des économies du monde, elle renforce de fait les inégalités conduisant les plus aisé.e.s à retrouver leur niveau de richesse d'avant la crise de 2008, alors que les plus fragiles s'appauvrissent encore.

Ce constat du dernier rapport de l'ONG Oxfam concerne tous les pays, y compris la France malgré son système de protection sociale et le "quoi qu'il en coûte" du président Macron. En effet, « moins de 1% du plan de relance est dédié à la lutte contre la pauvreté, avec seulement 800 millions d'euros qui lui sont consacrés sur les 100 milliards au total, dont 533 millions d'euros réservés à la hausse exceptionnelle de l'allocation de rentrée scolaire (or, seuls 38 % des allocataires vivent sous le seuil de pauvreté) ».

Femmes, jeunes et migrant.e.s sont les plus touché.e.s par le chômage et la raréfaction des "petits boulots".

À l'opposé, plus d'une moitié des 43 milliardaires français.e.s (dont seulement 5 femmes) sont des héritier.e.s.



Une donnée sociologique qui rappelle les analyses de Pierre Bourdieu, surtout si l'on regarde la composition des grandes écoles françaises, celles qui fourniront l'élite de demain et pour lesquelles l'étude de l'Institut des politiques publiques (IPP) confirme les mêmes inégalités sociales, économiques et culturelles.

Pour en savoir davantage : <https://centrehenriaigueperse.com/2020/12/14/accord-de-paris-5-ans-deja-5-ans-seulement/>

### Dans ce numéro

Souffrances dans le supérieur	1
Inégalités	2
Télétravail en éducation	3
Des principes éducatifs toujours en débat	4
La spécificité de l'école maternelle	5
Des cultures enseignantes ?	6
L'éducation aux États-Unis	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

Recherche - Formation  
Histoire sociale

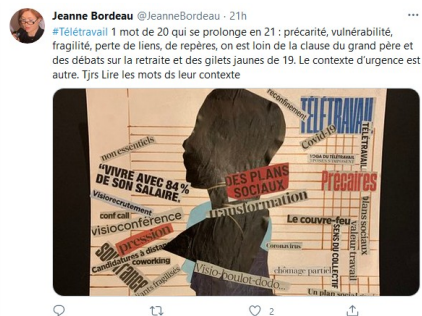
CENTRE HENRI AIGUEPERSE



## Du côté de la [Recherche]: télétravail et éducation, quel lien ?

Le "télétravail" restera un mot essentiel lié à la pandémie de Covid-19. S'il correspond à une évolution accélérée des modalités de travail et de développement du numérique à usage professionnel, il n'est pas sans poser problème.

Dans l'Éducation, le projecteur a surtout été mis sur l'enseignement à distance, ses apports mais aussi ses limites. Mais qu'en est-il pour les autres personnels dans les services ou les établissements ?



L'absence d'interactions sociales fragilise des conditions de travail déjà souvent difficiles. Les tâches sont modifiées. Et le management l'est aussi.

Il s'agit donc de reconstruire des liens, de repenser le collectif, dont l'action syndicale, d'inventer de nouvelles coopérations et de mettre la santé psychique comme physique au centre du monde du travail dans l'Éducation comme partout.

Pour approfondir :  
<https://centrehenriaigueperse.com/2021/02/08/travail-a-distance-dans-le-monde-de-leducation-un-lien-a-reinventer/>

## C'est notre [Histoire]: dans l'Éducation, égalité, laïcité et confiance toujours en débat

### Le saviez-vous ?

La journaliste vosgienne et militante des droits des femmes, Julie-Victoire Daubié, fut la première bachelière. Elle a été diplômée en 1861, il y a 160 ans. Elle fut également la première femme licenciée ès lettres le 28 octobre 1871, trois ans après Emma Chenu, première femme à obtenir une licence en France. Des pionnières qui ne font pas oublier le retard pour l'Éducation des filles.

En 1861, la première femme devient bachelière.

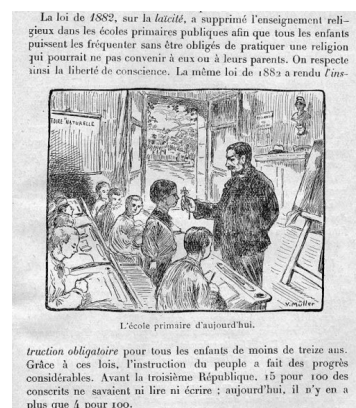
En 1881-1882, Jules Ferry révolutionne l'École en la laicisant.

En 1971, l'obligation de l'enseignement est portée jusqu'à l'âge de 16 ans. Jean Zay l'avait fixé à 14 ans en 1936.

Trois dates anniversaires qui rappellent en 2021 la persistance de débats qui traversent encore aujourd'hui l'Éducation.

Ainsi la laïcité, l'égalité filles-garçons, la confiance dans les personnels pour organiser l'enseignement et conduire les démarches pédagogiques demeurent des enjeux de l'École du XXI<sup>e</sup> siècle. Des préoccupations qui n'apparaissent guère comme des priorités dans les récents travaux du Grenelle de l'Éducation.

Pour en savoir plus :  
<https://centrehenriaigueperse.com/2021/02/01/egalite-laicite-et-confiance-des-principes-toujours-en-debat-dans-leducation/>



## Pour se [Former]: valoriser les spécificités de l'école maternelle

En devenant obligatoire dès l'âge de trois ans, l'école maternelle voit-elle sa fonction se transformer ? Son avenir semble en effet se jouer entre sa transformation en un premier cycle d'entrée dans les apprentissages scolaires et l'affirmation de sa spécificité comme lieu de formation et de socialisation du jeune enfant.

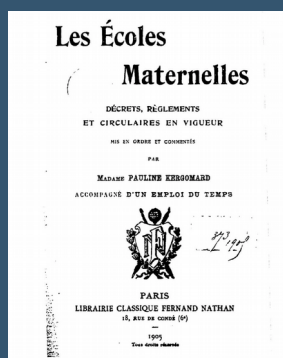
En lui attribuant comme premier objectif celui de « permettre une entrée en CP réussie », le Conseil supérieur des programmes semble affirmer son choix. Celui de rompre avec l'histoire de cette



école maternelle et des ambitions de son inspiratrice Pauline Kergomard, nommée inspectrice générale de l'école maternelle par Jules Ferry en 1881. Pour elle, cette école du développement devait s'appuyer sur une forma-

tion des enseignant.e.s adaptée à l'accueil et à l'épanouissement de la petite enfance.

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/01/12/lecole-maternelle-une-education-a-lepanouissement/#more-2239>



## Un peu de [Culture(s)] : est-ce la fin de la culture (commune) enseignante?

Le constat n'est pas nouveau : les enseignant.e.s ne constituent plus un bloc social et professionnel homogène. La récente étude menée par la Fondation Jean Jaurès le confirme.

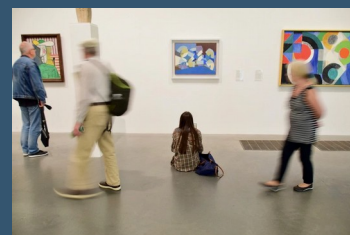
Augmentation du niveau de formation, pluralité des milieux de recrutement, la diversité est présente entre générations mais aussi entre le fait d'être héritier.e.s (enfants d'enseignant.e.s) ou non.

Cette hétérogénéité des profils des enseignant.e.s est également visible dans leurs pratiques culturelles.

Jérôme Fourquet, dans son analyse de l'enquête pour la Fondation Jaurès, met en évidence une diversification dans les pratiques médiatiques par exemple, faisant évoluer l'écoute des chaînes publiques de radio (France Inter, France Info, France Culture) vers d'autres plus commerciales.

D'autres études montrent que si les jeunes enseignant.e.s fréquentent moins les théâtres ou les cinémas, c'est à regret, par manque de temps et de moyens. Alors qu'ils justifient leurs pratiques culturelles par la recherche d'une proximité avec leurs élèves ou par leurs richesses pédagogiques.

Pour en savoir plus : <https://centrehenriaigueperse.com/2021/02/02/la-fin-de-la-culture-commune-enseignante/>



## Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : les dossiers prioritaires du nouveau ministre de l'Éducation des États-Unis

Un enseignant de 45 ans et d'origine latino, pratiquement inconnu, tel est le choix de Joe Biden pour son nouveau ministre de l'Éducation : Miguel Cardona. Le nouveau président américain a justifié son choix en affirmant qu'« en ce moment crucial de l'histoire de notre nation, il est essentiel d'avoir un enseignant comme ministre de l'Éducation ».

Les dossiers prioritaires ne manquent pas en effet. Le premier d'entre eux concerne la pandémie et les protocoles sanitaires dans les écoles.

Mais il y a aussi l'immense endettement des étudiant.e.s dans des prêts, leur permettant de pouvoir s'inscrire en université, mais souvent difficiles à rembourser.

Surtout, c'est aux inégalités sociales et scolaires que devra s'attaquer ce nouveau ministre issu d'un milieu modeste et de la diversité.



« Pour trop d'élèves, votre lieu de résidence et votre couleur de peau demeurent la meilleure manière de prédire les opportunités dont vous bénéficierez pendant toute votre vie. ».

Miguel Cardona

Pour prolonger :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/01/20/covid-et-inegalites-scolaires-les-priorites-du-nouveau-ministre-de-leducation-des-etats-unis/>

## À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

### Libres !



<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-020447/libres/>

### Jeunesse, la fin des illusions



<https://www.franceculture.fr/emissions/series/jeunesse-la-fin-des-illusions>

L'enseignement professionnel entre promotion et relégation : une approche sociologique



Laure Minassian  
Academia, février 2021



Le 9 mars 2021

## Pour un autre récit de la diversité

Au cours des trois dernières décennies, nos représentations de la diversité ont beaucoup évolué. Cette notion renvoie désormais à une pluralité de questions. Pourquoi et comment protéger et mettre en valeur les expressions et les droits culturels des minorités ? Comment faciliter la prise de conscience de la diversité culturelle à travers la diversité artistique ? De quelle manière prendre soin de la mémoire des habitants comme d'un patrimoine à transmettre au plus grand nombre ? Pourquoi prendre en considération les revendications de genre... ? Ce questionnement s'appuiera largement sur le territoire marseillais, tout en sollicitant d'autres situations.

Observatoire  
des Politiques  
Culturelles

Marseille



Les 18 et 19 mars 2021

## Les « alliances » face aux « nouvelles » problématiques éducatives à l'école : enjeux, tensions et controverses

Les pratiques et l'action publique visant la prévention ou la remédiation d'un certain nombre d'objets qui font problème à l'école ou dans le champ socio-éducatif s'appuient sur l'idée d'une nécessaire mobilisation des « alliances éducatives ». Ces "alliances" débordent la simple coordination entre des partenaires institutionnels, et renvoient aussi aux formes de complémentarités revendiquées entre des acteurs pluriels pour atteindre des objectifs communs. L'analyse de ces alliances procède utilement d'une approche multiscalaire qui articule le micro (l'élève, la famille, l'école, les structures éducatives) au macro (politiques régionales, nationales, européennes), et qui croise ces échelles avec les lieux et les acteurs à la périphérie de l'école.

Université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne (UPEC) - Université de Cergy-Pontoise

Le 9 de chaque mois, c'est  
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et  
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

centrehenriaigueperse@unsa-  
education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

## Identités multiples

*"Tu te fixes sur le wagon, c'est la  
locomotive que tu manques  
C'est pas la couleur, c'est le compte en  
banque"  
IAM, "Nés sous la même étoile"*

Y a-t-il dans les sciences sociales un tropisme à la "racialisation" des études et des interprétations ? Ou pour le dire autrement, les analyses ont-elles tendance à enfermer les identités dans les origines ?

Telle est la thèse, évidemment controversée, que défendent le sociologue Stéphane Beaud et l'historien Gérard Noiriel dans leur dernier ouvrage qui vient de paraître.

Les deux chercheurs constatent que, même s'il ne s'agit pas d'une tendance majoritaire (8 % des articles sociologiques qui depuis 1945 font référence à la race et au racisme), il y a un usage croissant au détriment de la référence aux classes sociales. Or celles-ci demeurent le premier critère identitaire et donc la première cause d'inégalités et de discriminations.

Couleur de peau contre compte en banque. Une approche qui a rappelé à Léa Salamé la chanson du groupe IAM :

*« La vie est belle le destin s'en écarte  
Personne ne joue avec les mêmes cartes  
Le berceau lève le voile, multiples sont les  
routes qu'il dévoile  
Tant pis on n'est pas nés sous la même  
étoile ».*

Nul doute que l'approche des deux chercheurs perturbe. Il ne faudrait pas la pousser trop pour qu'elle devienne provocation voire agression.

Retour de balancier après des années d'études conduites avec des filtres marxistes puis bourdieusiens, les critères d'origine ethnique et/ou genrée prendraient-ils leur revanche sur les dimensions économiques et culturelles ?

La véritable question qui mérite peut-être d'être posée est de savoir s'il faut limiter les critères de compréhension du monde. Au contraire, la recherche n'a-t-elle pas beaucoup à gagner en diversifiant ses angles d'observation, ses références, ses repères ?

Quant à l'action, ne permettrait-elle pas davantage l'émancipation si elle savait reconnaître la pluralité des composantes qui structurent l'identité de chacun.e, de chaque groupe ? Une couleur de peau, une origine ethnique, un genre, une classe sociale, une diversité culturelle, une appartenance professionnelle, une orientation sexuelle... autant de pièces d'un puzzle qui composent notre identité, permettent de savoir qui nous sommes et donc de s'en émanciper pour se réaliser.

Stéphane Beaud, Gérard Noiriel "Race et sciences sociales : Essai sur les usages publics d'une catégorie" (février 2021, Ed. Agone).